

# À voir aussi

Flèche Love | Verveine  
sam 12 sept 20:30  
Alhambra

Manon Krüttli & Céline Nidegger  
*Généalogie Léger*  
mer 9 sept 21:00 | jeu 10 sept 17:00 | ven 11 sept  
19:00  
Le Grütli

Serge Aimé Coulibaly  
*Kalakuta Republik*  
ven 11 sept 21:00 | sam 12 sept 18:00

## la réplique restaurant

Pour cette édition, La Bâtie s'acoquine avec la réplique ! Durant deux semaines, le bistro du Théâtre Saint-Gervais se transforme, dès 18 heures, en restaurant éphémère du Festival. On y découvrira une carte absolument délicieuse et principalement végétarienne. Chaque soir, un plat sera proposé en plus de la carte – qui changera en cours de Festival –, histoire d'éviter toute routine à nos papilles.

Du 28 août au 12 septembre  
Ouverture de 18:00 à 01:00  
Première commande à 18:30, dernière commande à  
23:30

Toutes réservations par formulaire : [www.batie.ch](http://www.batie.ch)

Rue du Temple 5  
1201 Genève

## L'Heure du Rêve

La salle du Faubourg se transforme en L'Heure du Rêve, cabaret à l'ambiance singulière accueillant artistes du festival et d'ailleurs pour des rendez-vous artistiques surprenants et merveilleux.

Programme détaillé, horaires et informations supplémentaires sur [www.batie.ch](http://www.batie.ch)

Rue des Terreaux-du-Temple 8  
1201 Genève

SUBVENTIONNÉ  
PAR LA  
VILLE DE GENÈVE



infomaniak

RTS LA 1ÈRE

RTS ESPACE 2

Tribune  
de Genève

Mouvement

Go Out!  
LE MAGAZINE CULTUREL  
GÉNOVOIS



Musique

# Robyn Orlin<sup>ZA</sup> Camille<sup>FR</sup>

... alarm clocks are replaced by  
floods and we awake with our  
unwashed eyes in our hands  
... a piece about water without  
water

lun 7 sept 21:00 | mar 8 sept 21:00  
mer 9 sept 21:00  
Théâtre Forum Meyrin

Un accueil en  
coréalisation  
avec le Théâtre  
Forum Meyrin

Durée 60'

Robyn Orlin aime mettre en scène le mouvement. Essentiellement celui des corps, auquel elle intègre diverses formes artistiques comme la vidéo et les arts plastiques, pour donner un sens contemporain à sa chorégraphie. Ce n'est pas un hasard si le chemin de la danseuse de Johannesburg a rencontré celui de Camille, chanteuse qui explore depuis ses débuts l'aspect percussif de la musique et les liens entre les sons et l'expression corporelle. Après une première collaboration sur le spectacle *Ilo Veyou* en 2011, Robyn Orlin retrouve Camille pour mêler l'univers de cette dernière à celui de la chorale sud-africaine des Phuphuma Love Minus. Mais alors que les deux artistes étaient sur le point de partir pour l'Afrique du Sud pour poursuivre cette création, le monde a été frappé par le coronavirus. Pour l'interprète de *Ta douleur*, la pièce prendra donc finalement la forme d'un solo représentatif du processus créatif de ces derniers mois et dont La Bâtie aura l'exclusivité.

City Theater & Dance Group

Un projet de Robyn Orlin

Chant  
Camille

Costumes et décor  
Birgit Neppi, Robyn Orlin

Vidéo  
Éric Perroys

Lumières  
Romain de Lagarde

Son  
Zak Cammoun

Administration et production  
Damien Valette

Coordination  
Louise Bailly

Production  
City Theater & Dance Group

Avec le soutien de  
CN D – Centre national de la  
danse – Pantin (accueil en  
résidence)

Représentation(s) à La Bâtie  
avec le soutien  
du Fonds culturel Sud

En partenariat  
avec la Cité de la musique-  
Philharmonie de Paris

T  
F  
M  
Théâtre  
Forum  
Meyrin

La Bâtie – Festival de Genève

# Entretien avec Robyn Orlin

*Camille est une chanteuse très corporelle. Comment une chorégraphe travaille-t-elle avec une chanteuse ?*

Eh bien .... travailler avec Camille me procure beaucoup de joie de par sa façon naturelle de bouger .... sa voix fait tellement partie de son corps .... Je ne la chorégraphie pas vraiment en termes de chorégraphie pure ( c'est d'ailleurs ainsi que je travaille avec tous mes interprètes - je cherche la manière dont les interprètes expriment leur corps et cela devient la base de notre voyage chorégraphique ) .... Camille est une personne naturellement douée !!

*Les concerts ont tendance à être présentés comme des événements spontanés et non scénarisés. En quoi consiste la chorégraphie d'un concert ? Comment les codes inhérents à ce format influencent-ils la façon dont vous créez ?*

L'aspect spontané et non scénarisé d'un concert, c'est ce qui se retrouve à la base de tout mon processus de travail .... (même avec *Les Bonnes* de Genet, que j'ai aussi présenté à la Bâtie cette année, j'ai commencé le processus comme ça .... ) mon rôle de chorégraphe ou de metteuse en scène est de tenir bon à cette énergie et à ces détails, qui deviennent ensuite la pièce .... c'est un processus qui a tendance à prendre du temps .... souvent mes pièces ne sont prêtes que le soir de la première .... ce qui leur donne leur force et leur tranchant mais peut être stressant pour tout le monde !!

*Le spectacle devait à l'origine être une création réunissant l'ensemble sud-africain Phuphuma Love Minus et Camille sur scène. En raison de la pandémie, vous avez travaillé sur un solo avec Camille, en prévision d'un futur spectacle avec l'ensemble. Quelle trace l'absence de Phuphuma a-t-elle eue sur la création de ce spectacle unique que nous aurons l'occasion de voir à la Bâtie ?*

Phuphuma Love Minus ne sont pas vraiment impliqués dans cette proposition .... ce que l'on verra au festival ici à Genève, parle plus de la relation que nous avons avec Camille .... nous nous connaissons depuis un certain temps .... donc il s'agit ici vraiment de notre relation ici. La prochaine étape sera de faire entrer là-dedans les Phuphuma .... ce sera une pièce complètement différent, j'espère vraiment que nous pourrons le faire l'année prochaine au festival des Nuits de Fourvière à Lyon .... Je sais que je vais réunir 2 artistes/groupes de chant a cappella très intéressants et que cela va évoluer vers une fusion sublime d'énergie sonore et visuelle !!

*Propos recueillis par Jonas Parson*

# Biographie

Robyn Orlin est née en 1955 à Johannesburg. Surnommée en Afrique du Sud « l'irritation permanente », elle révèle, à travers son oeuvre, la réalité difficile et complexe de son pays. Elle y intègre diverses expressions artistiques (texte, vidéo, arts plastiques, etc.) afin d'explorer une certaine théâtralité qui se reflète dans son vocabulaire chorégraphique. On lui doit notamment *Daddy, I've seen this piece six times before and I still don't know why they're hurting each other* (1999) qui a obtenu le Laurence Olivier Award de la réalisation la plus marquante de l'année. Sa pièce sur Sara Baartman, *la Venus noire, ...have you hugged, kissed and respected your brown Venus today?* (2011) a fait l'objet d'une grande tournée internationale. Robyn Orlin a été nommée Chevalier de l'Ordre National du Mérite en 2009 et Chevalier des Arts et des Lettres en 2015.

*At the same time we were pointing a finger at you, we realized we were pointing three at ourselves...*, pièce réalisée avec les danseurs de l'Ecole des Sables de Germaine Acogny fut créée en 2014 au Festival d'Avignon et *And so you see...* au Festival de Montpellier en 2016. En 2017, elle crée au CNDC d'Angers *Oh Louis... we move from the ballroom to hell, while we have to tell ourselves stories at night so that we can sleep...* pour Benjamin Pech, ancien danseur étoile à l'Opéra de Paris. En avril 2018, Robyn Orlin reprend la mise en scène de la pièce *Pygmalion* de Rameau, en résidence à l'Opéra de Dijon.

Artiste et chanteuse résolument inclassable, **Camille** voit le jour à Paris le 10 mars 1978 sous le nom de Camille Dalmais. Encore élève à Sciences-Politiques (Paris) en 2002, elle fait de l'enregistrement de son premier album (*Le Sac des Filles*)... le sujet de son mémoire de fin d'études. En même temps que son diplôme, elle obtient quelques encouragements de la critique ; les ventes du disque sont limitées mais elles lui permettent de se constituer un noyau dur de fans et l'intérêt de musiciens comme Sébastien Martel, un autre Camille - Bazbaz - et Jean-Louis Murat (dans le DVD *Parfum d'Acacia au Jardin*, 2004). Elle enchaîne avec le premier opus du groupe-concept new-wave - bossa nova Nouvelle Vague.

Remarquée par Gérard Manset, elle participe à son album *Le Langage Oublié* en 2003. C'est avec son deuxième recueil, *Le Fil*, que tout se déclenche : elle est découverte par le grand public - que ses apparitions télévisées sur le succès « Ta douleur » réjouissent -, encensée par la profession (elle obtient le prestigieux Prix Constantin) et remplit les salles, où elle donne des concerts intenses qui virent souvent au happening (cf. le CD & DVD *Live au Trianon*). Un début de carrière plus que prometteur.

En 2008, Camille propose un nouvel album entièrement anglophone, *Music Hole*, disque ambitieux basé sur le travail des voix et des percussions. Les avis sont partagés mais la chanteuse sait mettre en scène ce répertoire difficile. L'année 2009 lui apporte la satisfaction d'une Victoire de la musique dans la catégorie de la meilleure interprète féminine. La même année, elle fait une rencontre importante à double titre : celle de Clément Ducol, musicien et arrangeur qui devient son compagnon et plus proche collaborateur musical.

Ainsi, après une première maternité, Camille revient en octobre 2011 avec l'album *Ilo Veyou*. L'artiste marquée par sa série de concerts dans des chapelles propose un quatrième recueil enregistré en différents endroits réputés pour leur sonorité. Les voix sont toujours au coeur du projet annoncé par l'extrait « L'Étourderie » et une nouvelle Victoire de la musique lui est décernée pour la chanson de l'année « Allez allez allez ». Camille part ensuite en tournée et fait une halte à l'Olympia qui l'accueille pour la première fois. Le double album, DVD et Blu-ray live *Ilo Lympia*, qui paraît en février 2013, signale le récit de ces deux soirées.

Une seconde maternité éloigne la chanteuse de la scène pendant un temps avant l'enregistrement de son cinquième album *Ouï*, dans une abbaye de Villeneuve-lès-Avignon, dans le Gard. L'endroit, choisi pour son acoustique, donne naissance à un nouveau recueil ambitieux entre tradition et modernité, dont est extrait le simple « Fontaine de lait ».

Frédéric Régent